

Bonjour à tous !

J'espère que vous allez tous bien en ce temps (enfin !) de déconfinement.

Voilà les nouvelles de ce dernier mois !

## Les missions :

- les enfants:

Les enfants vont très bien ! Ces derniers temps, j'ai l'impression qu'ils sont plus dynamiques que d'habitude, et j'ai parfois du mal à les canaliser. Dès que j'ai l'attention de certains, d'autres se chamaillent... Plusieurs fois, quelques frères de la maison, à tour de rôle, m'ont accompagnés au village pour m'aider à les gérer. Cela me permet de souffler un peu. Et je suis très heureuse de partager mes missions avec eux !



- soutien scolaire :

Au début, je ne me suis pas rendu compte que ça allait être aussi dur de les contenir dans une salle de classe. De plus, je ne connaissais pas vraiment les méthodes d'enseignement utilisées ici en Côte d'Ivoire. Mais, après avoir pris du temps avec les maîtres, en regardant leur manière d'enseigner, et en écoutant quelques conseils d'eux, je suis parvenue à faire de vrai cours de soutien.

Ils ont du quand même bien rire les maîtres, quand je leur ai dit que je n'arrivais pas à gérer ce petit nombre, alors qu'en CE2 c'est une « petite classe » de 46, et qu'en CM1 ils sont 60 élèves.



Cette mission n'aura pas duré longtemps puisque les élèves sont maintenant en vacances ! Mais je ne regrette pas du tout, car cela m'a permis d'avoir un contact avec les maîtres de l'école. Et j'ai pu voir une autre facette de la réalité des enfants que je ne connaissais pas encore.

- alphabétisation :

Les mamans continuent de progresser. Leur nombre reste variable d'un cours à l'autre. Parfois deux, parfois quatre, parfois six ... Certaines reviennent après plusieurs mois d'absence. Il m'est même arrivé, une fois, qu'aucune ne soit là ! L'écart se creuse entre celles qui viennent régulièrement et les autres. Certaines savent lire des phrases simples, tandis que d'autres terminent l'alphabet en petites lettres. Malgré cela, quand elles sont là, elles restent très investies en cours.

## La maison:

Ça y est, la saison des mangues a enfin commencé ! Nous avons aussi en ce moment la cueillette des avocats, tangelot (mélange entre orange et mandarine), citron. La saison des mandarines se termine, je profite des dernières rescapées !

La saison des pluies a aussi commencé. Et ici quand il pleut... il pleut ! Moi qui, passant mes vacances en Normandie, pensait avoir l'habitude de la pluie, je me suis vite rendue que ce sont des averses à côtés de ce que nous avons ici ! Dans ces moments là, ce n'est pas possible de descendre au village. Il y a juste à attendre que cela passe. Ayant oubliée ce « détail », je n'ai pas pris de k-way dans ma valise. Je me suis vite rendue compte que ce n'était pas tant un détail que ça !

## Trajet Tibériade/Abidjan :

Il faut quand même que je vous raconte le trajet qui nous permet d'arriver à Abidjan, qui est tout un périple !

Nous prenons d'abord une première route, pour aller jusqu'à Grand Lahou, lieu du départ du car pour Abidjan, à une heure de Tibériade. Ce premier trajet est bien dynamique, en raison de la piste cabossée. Quand on y est, sensations assurées ! Parfois, lorsque nous prenons le taxi, nous nous retrouvons à sept dans une cinq places : trois devant, quatre derrière !

Puis à Grand Lahou, nous prenons le car. Là, c'est la loterie. Le car part quand... toutes les places sont remplies ! Nous pouvons donc attendre 30 min comme 1h30.



Une fois dans le car, c'est parti pour trois heures de voyage, s'il n'y a pas de panne, ou d'embouteillage à Abidjan ! Les cars ici sont bien rentabilisés. Ils ont la même taille qu'en France, sauf qu'il y a six places par rangée ! Une banquette de deux, un pouf dans l'allée, et une banquette de trois. Vive la proximité !

Les trajets sont toujours pleins de surprises. Lorsque nous nous arrêtons dans une ville, toutes les mamans sont au fenêtres pour vendre leur produit : de l'eau, des bananes braisées, des arachides... Il arrive donc de voir une banane rentrer dans le car par la fenêtre, passer devant soi, puis voir quelques secondes après un billet faire le même trajet en sens inverse. D'autres fois, nous aurons le droit pendant une heure, parfois deux, à un discours sur un produit miracle qui guérit de toutes les maladies, même le cancer ! Et puis parfois, c'est la télé qui met l'ambiance, avec des sketches d'humoristes ivoiriens ou des clips de zouglou (style de musique ivoirien).

Ensuite, arrivé à Abidjan, nous prenons un taxi (après avoir négocié le prix bien sûr !) pour aller jusqu'à la maison de la communauté. Une fois les embouteillages franchis, nous voilà arrivés !

## Mon retour :

Mon retour était initialement prévu fin juillet. Mais cela fait plusieurs mois qu'une question me travaille : « Et si je restais six mois de plus ? ». Après plusieurs semaines de réflexions, ma décision est prise : je reste ! Je rentre donc maintenant en **décembre 2021**.

Je suis très heureuse de pouvoir continuer l'aventure encore 6 mois de plus !

J'étais dans le car avec un frère de la maison, et je lui disais : « Je ne sais pas trop quoi raconter dans ma prochaine JET news. C'est un peu la routine maintenant ! ». Et il m'a répondu : « Il faut leur partager aussi ce qui est plus dur. »

C'est vrai qu'il y a des jours où le réveil est plus difficile. Mais il me suffit de voir la tête mal réveillée de mes frères pour me dire que ça aurait été trop bête de rater ça ! Il y a des jours où j'en ai marre de jouer pour la 10 000ème fois au même jeu avec les enfants. Des jours où je me sens démunie, face aux mamans qui ne comprennent rien à mes explications, et qui font la même faute pour la 10 000ème fois. Des jours où ma famille et mes amis me manquent. Mais souvent, ces moments là ne durent pas longtemps. Il suffit que je voie le sourire éclatant des mamans qui vont au champ et me saluent sur le chemin, pour me redonner la motivation. Il suffit de voir les petits courir vers moi en riant, pour me dire qu'ils ne sont finalement pas si terribles que ça. Il suffit de rigoler et discuter avec les mamans, pour me dire que même si elles ne comprennent pas tout, elles font de leur mieux.

Dans les moments plus durs, les frères et sœurs de la maison sont un vrai soutien pour moi. Ils m'aident beaucoup. Par leur écoute (merci à eux !), leurs conseils, leurs encouragements. Je peux vraiment m'appuyer sur eux et ils m'aident, chacun à sa manière, à porter les missions.

Voilà ce qu'il me tenait à cœur de vous partager !

Un autre soutien important pour moi est aussi celui de ma famille, de mes amis, et de tout ceux qui me soutiennent d'une manière ou d'une autre. Donc merci à chacun d'entre vous !

Je pense en tout cas bien à vous. Bon courage à tous, et bonne fin d'année scolaire.  
A très vite !

Affoué, Jeanne

PS 1 : Lorsque je parle des « frères et sœurs » de la maison, ce ne sont pas forcément des religieux et religieuses, mais ceux avec qui je vis. Et ce terme traduit très bien la relation que nous avons !

PS 2 : Voilà les légendes des photos :

- 1) Nos chers enfants !
- 2) Bénédicte et Vahida, deux mamans de l'alphabétisation, en train d'éplucher le magnoc
- 3) Benoît et moi bien installé dans le coffre du 4x4 de la communauté (une fois où nous n'avons pas pris le taxi !) pour aller prendre le car à Grand Lahou. Le masque et les lunettes ne sont pas pour le style, mais pour se protéger de la poussière de la piste !

# Extraits de la vie quotidienne à Tibériade :



Alexandre et moi en train de préparer un poisson énorme appelé « Saint Pierre »



Laurianne et moi à la lagune



Test du scooter de Désiré (ami d'Abidjan)



Alexandre, moi, Bosco et Paul



Isaac qui se fait couper les cheveux par une blanche !



Lever de soleil à Tibériade

Quatre des sept chiots de la maison

